

# Pour les enfants d'abord

Depuis plus de 30 ans, l'association *Les Parents Ensuite* organise chaque année des bourses aux vêtements pour permettre à la fois aux parents de donner une seconde vie aux vêtements de leurs enfants, et à d'autres de les acquérir à moindre frais. Au cœur de cette démarche solidaire pour les plus petits, un collectif de nourrices et d'enseignantes à la retraite.

**Q**ui a dit qu'une fois à la retraite, on cessait de travailler ? Sûrement pas les bénévoles de l'association kremlinoise *Les Parents Ensuite*, emmenées par leur présidente Joëlle Jehanault, 70 ans et Henriette Goret, 84 ans, leur secrétaire. Débordantes d'énergie, ces deux retraitées ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts pour faire vivre la bourse aux vêtements d'enfants à l'Espace André-Maigné, une action solidaire qui les occupe depuis plus de trois décennies.

## Cinq ventes par an

« Le principe de notre association est simple : vous avez des vêtements que vos enfants ne portent plus, expose Joëlle. Plutôt que de les jeter, notre bourse aux vêtements vous permet de les vendre à d'autres familles à moindre coût ». Animée par 5 à 6 bénévoles, cette bourse s'est élargie au fil des années aux poussettes, aux biberons, aux livres d'enfants ou aux jouets. « Oui, mais attention !, prévient Henriette, il ne s'agit pas d'une brocante ! On refuse les vêtements sales, en mauvais état ou non repassés. C'est juste une question de principe : vous achèteriez, vous, des affaires déchirées ? », lance-t-elle en souriant. Cinq ventes sont ainsi organisées chaque année, en suivant le rythme des saisons : en février, pour les vêtements d'hiver, en avril pour ceux de mi-saison, puis en juin, pour préparer la période estivale, enfin en septembre, dédiée aux affaires d'automne. À cela s'ajoute une session spéciale en novembre, à l'approche des fêtes, qui concerne exclusivement les jouets. « C'est à ce moment-là que nous recevons le plus de personnes », soulignent les deux retraitées, qui constatent avec regret une baisse d'affluence depuis quelques temps, notamment avec l'apparition de la pandémie, mais aussi avec la concurrence féroce d'internet. « Maintenant les gens achètent sur Le Bon Coin ou Vinted... Il y a quelques années, on pouvait atteindre les soixante déposants, soit le double d'aujourd'hui », soulignent-elles en cœur.

**i** **Les Parents Ensuite**  
les.parents.ensuite@gmail.com  
Tél : 06 87 59 67 ou 06 63 37 51 34



## Bénévolat

Une baisse de fréquentation qui n'est cependant pas de nature à les faire renoncer, malgré la quantité de travail que réclame leur activité. Chaque vente ressemble en fait à un vrai marathon. Dès le samedi matin, elles sont sur le pont pour accueillir les personnes, trier les vêtements, référencer les noms, conseiller les vendeurs sur les prix adéquats et coller les étiquettes, avant de s'attaquer à la vente proprement dite le lendemain matin et à la restitution des invendus en fin d'après-midi. « Finalement, c'est deux jours de travail non-stop, explique Joëlle. Mais les gens sont tellement contents de repartir avec des vêtements pas trop chers, qu'on en oublie la fatigue ! » Pour donner encore un peu plus d'élan à leur association, les deux bénévoles multiplient les distributions de prospectus et apparaissent chaque année au forum des associations, où elles proposent crêpes, frites et pêche à la ligne. Comme si ça ne suffisait pas, certaines d'entre elles vont même jusqu'à donner encore un peu de leur temps aux Restos du Cœur... « Vous savez, au final, le bénévolat, c'est assez dur. Je comprends que de moins en moins de personnes souhaitent s'investir, mais, moi, quand on m'appelle, je viens ! », s'exclame Henriette, toujours en quête de nouveaux volontaires pour *Les Parents Ensuite*.

## De génération en génération

Si les enfants sont au cœur de la démarche des deux retraitées, cela ne doit rien au hasard. Celle que les tout-petits surnomment affectueusement « Tata Yeyette », est en réalité une nourrice bien connue du Kremlin-Bicêtre qui a côtoyé toutes les générations, avant de se consacrer à plein temps à ses propres petits-enfants et arrière-petits-enfants. Pour Joëlle, la rencontre avec les enfants s'est inscrite en fil rouge tout au long de sa carrière d'enseignante à l'école maternelle Pauline-Kergomard. « Je me revois encore recoudre des boutons à toutes les récréations », témoigne-t-elle, comme pour justifier de la nécessité de poursuivre son action encore aujourd'hui. ■